

“*opinion*way

LES LYCEENS ET L'INDUSTRIE – VAGUE 7

Note de synthèse



Mars 2019

Vos contacts chez OpinionWay :

Eléonore Quarré

Directrice d'études

Département Opinion & Politique

15, place de la République

75003 PARIS

Tel: 01 81 81 83 00

equarre@opinion-way.com

NOTE METHODOLOGIQUE

L'étude « *Les lycéens et l'industrie – Vague 7* » réalisée pour Arts et Métiers ParisTech, est destinée à comprendre et analyser la perception de l'industrie qu'ont les lycéens dans les séries Scientifique et Technologique.

Cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon de **505 lycéens**, représentatif de la **population des lycéens en série S et Technologique** et auprès d'un échantillon de **1006 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus**, constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, de série et de niveau d'étude, après stratification par région de résidence.

Les interviews ont été réalisées par **questionnaire autoadministré en ligne** sur système CAWI (*Computer Assisted Web Interview*).

Les interviews ont été réalisées du **7 au 25 février 2018**.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : « **Sondage OpinionWay pour Arts et Métiers ParisTech** » et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

OpinionWay rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : **1,9 à 4,5 points** au plus pour un échantillon de 500 répondants et de **1,4 à 3,1 points au plus** pour un échantillon de 1000 personnes.

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.

A. L'image de l'industrie progresse, rassurante du fait de sa contribution à l'économie, au progrès et à l'innovation

- **En 2019, l'opinion à l'égard de l'industrie atteint un pic inédit et observe la plus forte progression, tous secteurs confondus, depuis l'an dernier : 80% des lycéens en série S ou technologique ont une bonne opinion de l'industrie, soit une hausse de 5 points en un an, après un léger recul de deux points l'an dernier et de 11 points depuis le début du baromètre.** L'industrie passe ainsi en quatrième position parmi les six secteurs testés auprès des lycéens, ex-aequo avec les services à la personne, eux-mêmes en progression depuis 2017.
 - **La part des garçons qui ont une bonne opinion de l'industrie (84%) augmente de 5 points depuis l'an dernier** et reste toujours supérieure à celle des filles (75%), part elle-même en hausse de 6 points après une période de stabilité. Il faut noter le très net regain (à 90%, avec +11 points) de la perception positive de l'industrie auprès des lycéens en série technologique, et dans une moindre mesure des lycéens en série scientifique (78%, +4 points).
 - **Les lycéens ayant une bonne opinion du secteur industriel soulignent particulièrement l'importance du secteur dans l'économie (42%, -1 point) à égalité désormais avec la génération de progrès et d'innovation (+3 points).** La première raison est davantage citée par les filles (8 points d'écart) mais surtout chez les jeunes ayant des parents issus des catégories socioprofessionnelles populaires (14 points d'écart). Viennent ensuite, parmi les raisons expliquant la bonne opinion de l'industrie, le fait que les nouvelles technologies sont issues de l'industrie (34%, -2 points), que le savoir-faire français est reconnu à l'international (33%, sans évolution) ou son rôle créateur de choses pratiques (33%, -3 points), raison observant un écart fort en faveur des sondés en série scientifique (9 points d'écart avec ceux en série technologique).
 - **A l'inverse, les lycéens ayant une mauvaise opinion de l'industrie voient leurs arguments évoluer par rapport à l'an dernier. Les fermetures d'usines et les licenciements chutent** à la troisième place des raisons justifiant la mauvaise opinion de l'industrie pour les lycéens interrogés (44%, -17 points), désormais précédés des conditions de travail peu attrayantes – qui conservent leur second rang (46%, -10 points) et surtout de la pollution qui devient la préoccupation prioritaire (47%, +1 point). Le grief des délocalisations chute quant à lui de plus d'un tiers (27%, -15 points),
- Confirmant les résultats des années précédentes, les lycéens interrogés reconnaissent particulièrement le niveau d'avancement technologique des entreprises du secteur et le haut niveau des emplois qu'elles proposent. 88% des lycéens continuent d'estimer que les entreprises industrielles permettent d'être en contact avec des technologies de pointe, et autant qu'elles permettent d'innover (+4 points), enfin 79% d'entre eux saluent leur capacité d'emploi et de formation de personnel qualifié (+1 point).
- **Les lycéens continuent également de louer les possibilités d'évolution au sein du secteur industriel.** 82% considèrent que les entreprises industrielles proposent des emplois dans une large diversité de métiers, 76% qu'elles donnent la possibilité de se former et d'évoluer professionnellement tout au long de sa carrière (+4 points) et 73% qu'elles offrent des perspectives de carrière à l'international (+2 points).

- Tandis que le respect de l'environnement ne cesse de prendre de la place dans les stratégies des acteurs économiques, l'image des entreprises industrielles en la matière stagne cette année (-1 point, soit 40%), après 11 points de progression depuis 2013.
- **La confiance dans l'avenir de l'industrie en France confirme la tendance positive observée :** 66% des lycéens déclarent être confiants dans ses perspectives, une évolution qui enregistre une hausse continue depuis 2014 (+28 points). Ce sont désormais les filles qui se montrent les plus optimistes quant à l'avenir de l'industrie (71% contre 62% pour les garçons) alors que l'an passé, l'inverse était observé (60% pour les filles contre 69% pour les garçons en 2018).

B. L'attractivité du secteur industriel augmente, notamment auprès des filles qui se sentent autant encouragées, ou presque, que les garçons à y travailler

- **61% des lycéens interrogés aimeraient travailler dans la filière technologique**, un chiffre qui enregistre une hausse de 4 points en un an, après un creux observé au cours des trois dernières années. Cet intérêt demeure nettement plus important parmi les lycéens en série technologique (81%), que parmi ceux en série scientifique (55%).
- Le sentiment par ailleurs qu'il est facile pour un jeune en France de trouver un emploi dans la filière technologique continue d'augmenter et devient pour la première fois majoritaire avec 53%, soit +9 points depuis 2018 (+17 points depuis deux ans).
- Comparativement, **la filière industrielle**, réputée moins attractive que la filière technologique, **attire 52% des lycéens interrogés, soit une hausse de 5 points. Ce chiffre dépasse la barre symbolique des 50% pour la première fois depuis le début du baromètre en 2013.**
 - De la même manière que pour la filière technologique, les lycéens en série technologique montrent plus d'intérêt pour la filière (61%) que ceux en filière scientifique (49%). Par ailleurs, **l'écart entre les garçons et les filles souhaitant travailler dans l'industrie se réduit**, même s'il reste significatif : cette année 56% des garçons souhaitent rejoindre les rangs de l'Industrie contre 45% des filles – soit un écart de 11 points, quand l'an dernier ils étaient 55% et elles 34% - soit un écart de 21 points en 2018 .
 - Le fait que la part de filles souhaitant travailler dans l'industrie se rapproche de la part de garçons concernés également vient peut-être du fait que ces dernières ont autant le sentiment que les garçons, ou presque, qu'on les encourage à travailler dans l'industrie : en particulier leurs parents (50% pour les garçons, 48% pour les filles) ou encore les médias (33% pour les premiers et 32% pour les secondes), plus que leurs professeurs (respectivement 48% et 43%).
 - Cela étant, l'idée que les filles sont moins incitées que les garçons à travailler dans l'Industrie persiste dans l'imaginaire collectif (70%). Une impression partagée aussi bien par les filles (71%) que par les garçons (68%).
- **Les lycéens souhaitant travailler dans l'industrie sont aujourd'hui attirés par des secteurs d'activité servant la lutte contre le réchauffement climatique et la digitalisation de l'économie.** En tête de classement, 40% des lycéens attirés par l'industrie aimeraient travailler dans le secteur des énergies renouvelables (+1 point), et 39% dans le secteur des équipements électriques, électroniques et numériques (+6 points). Le secteur de la construction aéronautique et

spatiale nourrit encore les fantasmes, auprès de 31% d'entre eux (-1 point). Viennent ensuite le secteur de la chimie (23%, +1 point) et le secteur automobile (22%, +2 points).

- La majorité des secteurs intéresse davantage de garçons : c'est plus particulièrement le cas de la construction aéronautique ou spatiale (9 points d'écart), l'automobile (11 points d'écart) ou encore du nucléaire (10 points d'écart). Mais d'autres recueillent davantage de suffrages féminins : chimie (33% des filles souhaitant travailler dans l'industrie sont attirées par ce secteur contre 17% des garçons, soit 16 points d'écart), agro-alimentaire (9 points d'écart) ou encore le textile (14 points d'écart).
- S'agissant des métiers intéressant le plus les lycéens souhaitant travailler dans l'industrie, on observe un éclatement des souhaits exprimés : **48% d'entre eux déclarent vouloir devenir ingénieurs**, soit un recul de 12 points. Ce résultat à la baisse est peut-être la conséquence du nombre croissant de lycéens souhaitant travailler dans l'industrie, et donc d'une diversification des profils, s'imaginant moins ingénieurs que chercheurs (25%, +3 points), techniciens supérieurs (25%, +2 points), dessinateurs industriels (13%, +2 points) ou encore, et surtout, électroniciens (12%, +8 points).
 - Pour autant, si l'envie de devenir ingénieur, chez les lycéens souhaitant travailler dans l'industrie, enregistre une baisse notable (-12 points) **le souhait de suivre des études d'ingénieur, lui, reste stable : 56% (+ 1 point), symptôme probable d'une décorrélacion entre industrie et métier d'ingénieur**. Les élèves franciliens manifestent encore plus d'intérêt pour les études d'ingénieur (67% souhaiteraient s'y engager contre 53% des élèves résidant en province, et notamment dans le Sud-Ouest – 50%, où l'envie est la plus faible).
- La diversification des souhaits de métiers se retrouve à l'inverse moins que les années passées dans les justifications des lycéens qui **n'aimeraient pas travailler dans le secteur de l'industrie, bien qu'elle reste majoritaire. 50% de ces lycéens expliquent ainsi ne pas souhaiter travailler dans l'industrie parce qu'ils ont fait le choix d'un autre projet professionnel (50%, -12 points)**, ainsi que les conditions de travail décriées (40%, -4 points) et un manque d'intérêt pour le secteur de l'industrie (39%, -6 points). Dans l'ensemble, toutes les raisons enregistrent une baisse, signe peut-être que le secteur suscite un rejet moins net chez ces lycéens.

C. Si les écoles d'ingénieurs restent un repère en termes d'accès au marché de l'industrie, les voies d'information et d'accès aux métiers industriels évoluent

- La diversification des métiers intéressant les jeunes souhaitant travailler dans l'industrie s'accompagne d'une progression du sentiment d'information sur les métiers de l'industrie : 48% s'estiment *bien informés* sur le sujet (+4 points).
 - Le sentiment d'être bien informé reste significativement supérieur parmi les garçons (écart de 5 points avec les filles), pour autant **on observe que les filles expriment un niveau d'information sensiblement à la hausse** : 45% des filles se sentent *bien informées* sur les métiers de l'industrie (+8 points par rapport à l'an dernier).
- Ainsi, le **sentiment d'information sur les différents métiers de l'industrie augmente-t-il, au détriment du métier d'ingénieur** qui intéresse désormais moins les lycéens souhaitant travailler dans l'industrie.

- **En parallèle, l'information sur les formations aux métiers de l'industrie, elle, demeure relativement stable (41%, +1 point).** Pour autant, les différents acteurs sont perçus comme étant plus engagés et informant davantage sur ces formations.
 - Plébiscités, les forums d'orientation arrivent en tête (68%, +5 points), suivis des écoles d'ingénieurs avec 67% (+2 points en un an et +6 points en deux ans). L'ONISEP, passé troisième avec 63% (+11 points) et les professeurs (54%, +10 points) sont les acteurs enregistrant la hausse la plus importante, tandis que les parents reculent de 3 points (52%). Nouvel item, les médias contribuent positivement pour un tiers des sondés (33%).

D. Une perception de l'industrie française flatteuse reposant en grande partie sur la fierté du Made in France

- **Lorsqu'il s'agit d'évaluer l'avancement de l'industrie hexagonale par rapport aux autres pays, rares sont ceux qui estiment que la France est en avance (14%), 37% l'estimant en retard sur celle de ses voisins (-4 points par rapport à la dernière étude).**
- Malgré ce sentiment de retard de l'industrie française, ou tout le moins d'absence d'avance, qui prédomine parmi les lycéens, **une fierté française émerge : 44% des jeunes interrogés plébiscitent prioritairement comme atouts de l'industrie française le prestige du « Made in France ».** Ainsi les jeunes valorisent-ils l'excellence française, comme l'ensemble des Français (51%, +8 points en deux ans).
 - Insistant sur le niveau de qualité, les lycéens citent aussi comme atouts de l'industrie nationale la main d'œuvre qualifiée (37%) et ses savoir-faire exportés dans le monde entier (34%), points de vue partagés par les Français dans leur ensemble (respectivement 53% et 39%).
- Atout majeur, le prestige français interpelle les jeunes interrogés : **84% des lycéens déclarent qu'ils seraient fiers à l'idée de travailler dans une entreprise industrielle produisant du « Made in France »**, et surtout les filles (10 points de plus que les garçons).
 - **L'origine française d'une entreprise industrielle constitue d'ailleurs l'une des trois premières caractéristiques suscitant l'envie, parmi les jeunes, de travailler dans l'industrie (34%),** derrière l'innovation (48%), le dynamisme (36%). Le fait qu'elle soit connue (8%) ou internationale (20%) n'arrivant que bien après.
- **Ainsi l'ancrage français demeure une valeur sûre pour l'industrie.** Sans surprise alors, les délocalisations – ainsi que la fiscalité – arrive en tête des principales faiblesses faisant défaut à l'industrie française à la fois parmi les jeunes (respectivement 42% et 40%) et le grand public (49% et 46%).
- Valoriser davantage le prestige, la qualité et le savoir-faire français seraient autant de moyens de compenser le troisième point faible le plus cité par les lycéens : **le manque d'attractivité de l'industrie auprès des jeunes (34%),** un point que citent nettement moins l'ensemble des Français (23%), moins directement concernés et davantage sensibles à des aspects plus politiques.

E. L'analyse régionale

- **L'opinion globale des lycéens à l'égard de l'industrie** (80%) s'avère légèrement meilleure dans l'Est de la France (Nord-Est : 84%, Sud-Est : 82%).
- Tous sont **confiants dans l'avenir de l'industrie en France** (66%), même si ce chiffre est un peu plus en retrait en Ile-de-France (61%) par rapport aux autres régions (entre 67% et 70%).
- On note une **volonté homogène à toutes les régions de travailler dans l'industrie**, même si le Sud-Ouest compte un nombre légèrement plus faible d'intéressés (48% contre 52% dans les autres régions). Si le souhait de travailler dans l'industrie est égal dans toutes les régions – hors Sud-Ouest – on observe qu'en Ile-de-France l'intensité est plus forte : parmi les 52% d'intéressés, 22% sont *certain*s de vouloir travailler dans l'industrie (contre 9% à 14% dans les autres régions).
- C'est également en Ile-de-France que **le souhait de suivre des études d'ingénieur** est le plus fort (67% contre 50% à 54% dans les autres régions). Le Sud-Ouest se distingue encore par son moindre intérêt, avec seulement 50% de lycéens intéressés dont 9% *certain*s de vouloir suivre ce type d'études contre 22% à 24% dans les autres régions.
- Si les lycéens du Sud-Ouest se montrent **moins intéressés par l'industrie**, ils comptent parmi les premiers à **valoriser le prestige du « Made in France » de l'industrie française** (49%, avec les lycéens du Sud-Est - 53%). Les lycéens d'Ile-de-France soulignent plutôt sa **main d'œuvre qualifiée** (43% contre 34% à 36% dans les autres régions).
- **Les régions symbolisant le mieux l'industrie française auprès des lycéens sont respectivement l'Ile-de-France (49%), les Hauts-de-France (32%) et Auvergne-Rhône-Alpes (31%).** Les lycéens franciliens citent davantage leur région (65%), ceux du Nord-Est, les Hauts-de-France (55%) et ceux du Sud-Est, Auvergne-Rhône-Alpes (51%).
 - Si ces trois régions symbolisent le mieux l'industrie française, elles ne sont pas toutes présentes dans le podium des régions où les lycéens souhaitant travailler dans l'industrie plus tard aimeraient exercer. Certes l'Ile-de-France demeure en tête (16%), mais elle est talonnée, ex aequo à 11%, par les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Auvergne-Rhône-Alpes et l'étranger.
- S'agissant des **faiblesses de l'industrie**, La région Sud-Ouest cite nettement plus les **délocalisations** par rapport aux autres régions (62% contre 35% à 44% pour les autres régions), tandis que Sud-Est et Nord-Ouest incriminent davantage la **fiscalité hexagonale** (51% et 48% contre 23% à 36% dans les autres régions). Son **manque d'attractivité auprès des jeunes est davantage mentionné par les lycéens d'Ile-de-France (42%),** et son manque de compétitivité ressort également surtout auprès des lycéens franciliens (30%, plus de 10 points de plus qu'ailleurs). Enfin, les jeunes du Sud-Est regrettent davantage qu'ailleurs le **manque de synergie avec le tissu économique local** (17% contre 6% à 10%).

En conclusion, cette nouvelle édition du Baromètre révèle les grands enseignements suivants :

- **L’opinion des lycéens en série scientifique et technologique sur l’industrie atteint un enthousiasme inédit pour le monde de l’industrie.** La volonté de travailler dans la filière est pour la première fois revendiquée par une majorité de jeunes interrogés.
- **Le secteur industriel continue de développer son attractivité.** Certaines de ses filières intègrent des problématiques primordiales comme **la lutte contre le réchauffement climatique ou encore la digitalisation de l’économie. Avec une meilleure information sur les métiers de l’industrie, la figure de l’ingénieur**, toujours centrale, n’est plus la seule.
- Si les **filles** sont toujours perçues, et se perçoivent encore elles-mêmes comme étant moins soutenues et encouragées que les garçons à entreprendre un cursus scolaire et une carrière dans le secteur de l’industrie, **les écarts se réduisent.**
- Malgré un déficit d’image initial, l’industrie est reconnue par les lycéens pour son **impact économique positif** : technologies de pointe, capacités d’innovation, main d’œuvre de haut niveau, expert de savoir-faire. La fierté du « **Made in France** » ressort plus que jamais.
- Enfin, si l’enthousiasme est partagé sur l’ensemble du territoire s’agissant de l’industrie, **des disparités régionales apparaissent sur certains indicateurs** : on enregistre une meilleure opinion de l’industrie dans l’Est de la France, une confiance en l’avenir moins marquée en Ile-de-France, bien que cette région enregistre des vocations plus fortes (y compris dans le souhait de devenir ingénieur), tandis que le Sud-Ouest valorise davantage le « Made in France » et craint davantage les délocalisations.